

Message d'Alain JOMY.

Pour Jean (BOUYSSOU)

Vingt ans président. Vingt-cinq ans vice-président. Plus de la moitié d'une vie. De la vie de notre ami Jean Bouyssou. Plus de la moitié d'une vie bien remplie. De la constance. Du sérieux. De la réflexion. De l'amitié aussi.

Ce qui ne gâche rien. Vraiment rien.

Notre association Les amis de Curemonte a près de cinquante-cinq ans, Jean y occupe des fonctions depuis plus de la moitié de l'existence de ce groupe qui œuvre parce qu'une poignée de personnes s'est réunie un jour de 1969 et a décidé qu'il ne fallait pas que notre beau villageériclite.

C'était l'époque triste pendant laquelle les campagnes françaises se vidaient peu à peu. Je me rappelle qu'ici, au milieu des années 60 du siècle passé, certaines maisons étaient non seulement inoccupées mais aussi qu'elles croulaient parfois, les toits n'étaient plus entretenus et en dessous, les structures s'effondraient. Ce phénomène ne se limitait pas à notre commune, c'était une sorte de mouvement généralisé dans tout le pays. Au départ, donc, il y a eu quelques femmes et hommes liés pour une partie d'entre eux à Jean Lalé, décidés à ne pas laisser se généraliser ce processus qui s'il s'était prolongé aurait pu signifier une autodestruction du village. Puis d'autres femmes, d'autres hommes, ont rallié le petit groupe et le mouvement s'est étendu. Peu à peu, de proche en proche, nous sommes près de cent cinquante à présent. C'est le fruit du travail, de l'effort, d'une poignée de personnes. Dont l'ami Jean et les membres du conseil d'administration passés et actuels.

Ce qui était sans doute pour Jean un à côté de son activité première pendant longtemps a pris de plus en plus de place dans sa vie. Et ce même quand lui qui se croyait tranquille peut-être parce que retraité de son activité principale en région parisienne s'est retrouvé de plus en plus de retour au pays et que sa vie a pris un nouveau tournant. Comme nous le savons, il est devenu maire de Marcillac, le père de sa commune en somme et je pourrais citer la formule qu'un de mes amis a un jour énoncée à mon intention : « tu es retraité mais tu n'es pas retiré. » Donc retraité mais pas retiré, l'homme qui se croyait peut-être plus tranquille a vu, à l'instar de tous ceux qui comme lui endossent cette fonction, qu'il n'en est rien et que la charge de travail d'un tel édile est considérable. Qu'il y ait cent cinquante membres dans une association ou plusieurs centaines d'administrés dans une commune n'y change rien : il en est du travail dans une mairie au fond comme il en est dans une association, à savoir beaucoup d'obligations, beaucoup de soucis, quelques joies quand même, des satisfactions quand les buts qu'on s'est fixé sont atteints. Heureusement.

Alors quand cet homme qui n'a pas peur d'assumer les charges qui pèsent sur lui décide qu'il est temps pour lui de passer la main dans sa fonction de président de notre association, on ne peut que saluer le courage qu'implique sa décision. Quitter cette fonction ne signifiera pas bien sûr qu'il quitte l'association. D'ailleurs, n'est-il pas en quelque sorte marié avec notre commune en la personne d'Odile ? Au-delà de sa fonction donc, il y a un lien affectif et au fond, cela ne manque pas de romanesque.

Le travail accompli par les prédécesseurs a été continué par Jean, il l'a perfectionné, on peut dire. Détailler le bilan serait sans doute un peu fastidieux. Il suffit de penser à l'église de La Combe, à d'autres lieux remis en valeur ces dernières années, il suffit de penser aux animations qu'organise l'association, les concerts de jazz qu'affectionne Jean, quelques projections, des participations à diverses manifestations locales ou régionales.

Jean a su être un passeur pour les valeurs d'origine de notre association. La personne qui lui succédera aura, on s'en doute, la responsabilité de continuer cette transmission et d'aider à développer l'association.

On lui souhaite bonne chance.

Notre futur ex-président ne va pas demeurer inactif. Cela ne semble pas être dans sa nature et, d'autre part, il a toujours sa fonction de maire à assurer. A lui, il revient des remerciements pour son action passée et des vœux pour une bonne continuation.

Donc, à Jean Bouyssou et à la personne qui lui succédera, on peut dire, comme les marins :

« Bon vent ! ».

